

## Accusé De Réflexion (Chapitre 4)

Davodka

Au dessus de nos têtes les pavés volent, pour s'faire entendre faut parler fort  
Quand l'système brasse de l'air, il donne un nouveau souffle au vent de la R  
évolte  
Si les salades qu'ils te font gober sont devenus comestibles  
C'est que les chaînes de nos télévisions sont une des clés pour fermer nos esprits  
Justice nulle part, Police partout, ils ont les armes, nous les cailloux  
L'habit ne fait pas le moine pourtant j'constate que l'costard fait l'voyou  
Il faut se battre pour nos libertés, c'est ton problème si tu baisses les bras  
Je ne ferai pas la queue pour me faire piquer tout comme un chien de la SPA  
Que laissera t-on à nos fils, à nos filles, j'vois nos vies s'appauvrir  
Mal au bide, voir nos villes chaotiques, qu'agonisent  
Trop d'calomnies, ça profite à Deauville, ça m'oblige à vomir ma folie  
Pour faire face à des saloperies qu'la police a commise  
Pour résumer, y'a plus d'surprise  
Ils nous divisent, ils nous méprisent, ils veulent que l'on renonce, qu'on n  
'casse plus rien  
Dans ce pays, y'a une justice (y'a une justice)  
Mais c'qui m'attriste, c'est qu'elle sonne vraie que quand on la prononce au  
masculin

Accusée, la France d'en bas passe à la barre  
L'état passe un tas d'lois pendant que leur Police passe à tabac  
Désabusés, marre de leurs réflexions malsaines  
Ils voudraient couler la révolte, voir des manifs au fond d'la Seine  
Cas suspects, c'qu'ils voient en toi, en moi, en lui  
Quand les loups dansent, c'est qu'ont s'enfuit, entre la souffrance et l'enn  
ui  
Abusés, ils profitent de centaine de gens  
Nos paroles pleines de sens reçoivent que des grenades de désencerclement

Tragique, sadique, l'état fout la panique  
Cette fois on s'aide pas, on t'la fout la praline  
Khaliss, tactique, liberté agonise  
Les pédos finissent au trou, qu'est ce que fait la police ?  
On f'ra parler la foudre, leur état en panique  
Parti pour en découdre, qu'leurs médias pompent ma dick  
Banlieusards et fier comme My Man James Kery  
Cette vie est brutale demande à Nataf Mallaury, Sorry  
Ca pue trop le mensonge dans leurs stories, usurpateur, oh oui !  
La justice est stoïque, affligeant, disons qu'on a fini d'être til-gen  
Le désespoir est si grand, on arrive comme ces migrants

Accusée, la France d'en bas passe à la barre  
L'état passe un tas d'lois pendant que leur Police passe à tabac  
Désabusés, marre de leurs réflexions malsaines  
Ils voudraient couler la révolte, voir des manifs au fond d'la Seine  
Cas suspects, c'qu'ils voient en toi, en moi, en lui  
Quand les loups dansent, c'est qu'ont s'enfuit, entre la souffrance et l'enn  
ui  
Abusés, ils profitent de centaine de gens  
Nos paroles pleines de sens reçoivent que des grenades de désencerclement

Jet de pierre contre matraque  
Peuple désabusé  
Font passer leurs lois et les faibles seront visés

Révoltés en sommeil  
Normal qu'ils prennent la confiance  
Qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu ?  
Que s'élèvent les consciences !  
L'état demeure sourd, comme une odeur de soufre  
Allergique est le peuple à leurs débats leurs discours  
De toutes façons ils ont les armes gros, pourquoi tu la ramènes  
Ils t'lâcheront les chars comme sur la place tian'anmen  
Ils ont du vice de l'aplomb pour le plaisir des patrons  
Là-bas des enfants crèvent dans des mines de charbon  
Chez nous racisme intolérance on vise au harpon  
Dans ce monde où t'es obligé de rappeler que la vie des noirs compte !

On vient du bloc pas né d'hier  
J'ai mal quand j'repense à zyed  
La phrase d'en haut touche des fillettes  
Des porcs et ça date pas d'hier

On vient du bloc pas né d'hier  
J'ai mal quand j'repense à zyed  
La phrase d'en haut touche des fillettes  
Des porcs et ça date pas d'hier